

031	UTBM service communication	L'Est Républicain (supplément orientation)	Mercredi 26 janvier 2011
		Après le Bac	Orientation - formations d'ingénieurs - international - admissions

ORIENTATION APRÈS LE BAC

UTBM : à l'écoute de l'industrie

L'université de technologie de Belfort-Montbéliard s'immerge dans la culture industrielle de l'Aire urbaine.

Avec 526 étudiants diplômés en 2010, chiffre qui n'a pour elle rien d'inhabituel, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard s'inscrit dans les trois ou quatre plus importantes écoles d'ingénieurs françaises, derrière des poids lourds comme Lyon ou Grenoble.

De quoi mieux mesurer le chemin parcouru depuis sa création, qui ne remonte qu'à 1999, avec la fusion de l'école nationale d'ingénieurs de Belfort (ENIB) et de l'Institut polytechnique de Sévenans (IPSE), soit un total de 1400 étudiants à l'époque, contre 2.355 élèves ingénieurs recensés à la dernière rentrée universitaire de l'UTBM, auxquels il faut ajouter 200 étudiants de troisième cycle (70 en master et 130 doctorants).

Réparties sur les trois campus de Belfort, Montbéliard et Sévenans, les formations proposées sont organisées en cinq départements totalisant 19 filières : ergonomie, design et ingénierie mécanique (2 filières) ; mécanique et conception (5 filières) ; ingénierie et management de process (4 filières) ; génie électrique et systèmes de commande (4 filières) ; informatique (4 filières). L'admission sur dossier se fait à différents niveaux, de bac à bac + 4 et plus.

En complément à l'offre de formation initiale, deux formations par apprentissage ouvrant elles aussi au diplôme d'ingénieur sont également accessibles, l'une en génie électrique créée en 2008, l'autre en logistique et organisation industrielle, apparue en 2009. Une troisième devrait ouvrir en septembre 2011 (sous réserve d'accréditation), en ingénierie des systèmes d'information. Le recrutement



Les étudiants sont répartis sur trois campus : Belfort, Montbéliard et Sévenans.

pour ces formations en alternance s'effectue sur dossier, entretien et tests, l'admission définitive restant dans ce cas subordonnée à la signature d'un contrat d'apprentissage.

Didier PLANADEVALL

> Ouverture à l'international

La pédagogie par projets qui caractérise cette université de technologie se veut à l'écoute du contexte industriel particulièrement riche de l'Aire urbaine, avec la présence de géants comme Alstom, PSA et Général Electric. L'énergie, les transports, la mobilité, la sécurité, les évolutions technologiques, le respect de l'environnement sont donc les thèmes privilégiés par l'UTBM qui adosse ses formations aux travaux des unités de recherche. Elle participe par exemple au pôle de compétitivité Véhicule du Futur, deuxième pôle automobile national après l'Île-de-France.

L'ouverture à l'international fait partie des priorités affichées. Dix langues sont enseignées à l'UTBM, dont le chinois, le japonais, le coréen, le russe et certains enseignements en sciences et en

culture générale peuvent s'effectuer en anglais.

Au cours d'un cursus de cinq ans, les étudiants doivent accomplir un minimum de trois stages en entreprises : un stage ouvrier d'un mois en première année, un stage professionnel de 6 mois en quatrième année et un projet de fin d'études de six mois. Les destinations sont parfois lointaines : en 2009, si 170 stagiaires ont choisi l'Europe, 60 ont opté pour l'Amérique du Nord ou l'Amérique centrale, 15 pour l'Amérique latine, 26 pour l'Asie ou l'Océanie.

Ces stages ne sont pas sans lendemain : ils débouchent sur un premier emploi dans plus de 40 % des cas. En outre, 75 % des étudiants en fin de cursus décrochent une embauche avant même l'obtention de leur diplôme. Et en 2009, le délai

moyen de recherche d'emploi des jeunes diplômés n'était que de 1,4 mois pour un premier salaire d'environ 32.500 euros par an.



Le véhicule du futur.